

COLLOQUE INTERDISCIPLINAIRE SUR LES SAVOIRS ANCESTRAUX DE L'ENTITÉ EAU

Pourquoi et comment sauvegarder les savoirs anciens autour de l'eau ? Regards croisés Afrique - Europe

Programme



du 7 au 8
avril 2025

Amphi Pouthier

Faculté des Lettres
et des Sciences Humaines
Université de Limoges

Site : unilim.fr/cisaae/

Hybride :
• Présentiel
• Visioconférence

PREMIERE JOURNEE - Lundi 7 avril 2025

I. Accueil des participants 08h30- 9h00

II. Cérémonie d'ouverture 09h00- 9h30

- Directeur de Geolab-Limoges
- Directrice de l'Ecole doctorale Eau, Qualité et Usages de l'Eau de l'Université Cheikh AntaDiop de Dakar
- UNESCO
- Vice-directrice de la Recherche de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université de Limoges

III. Croisement de visions 09h30 - 10h20

James Linton, enseignant-Chercheur GEOLAB UMR 6042 CNRS Université de Limoges

Maha Sall, spécialiste de programme des Sciences exactes et naturelles au bureau régional de l'UNESCO à Dakar

Franck K. Ogou, directeur de l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA au Benin

1. Qu'est-ce qu'un savoir ancestral autour de l'eau ?
2. Qu'est-ce que l'entité "eau" ?
3. Pourquoi les sauvegarder ?

IV. Photo de famille - Pause-café 10h20 - 10h30

V. Réflexions sur la Conservation des Pratiques Anciennes 10h30 - 11h30

Modération :

Eric Rouvellac,

Professeur spécialiste en géographie rurale, viticole et culturelle, Université de Limoges

Intervenant (e)s

Jean-François Vignaud, directeur de l'Institut Etudis Occitans dau Lemosin

Alioune Deme, consultant de l'UNESCO pour le suivi du projet de création du Musée régional de l'eau pour l'Afrique de l'Ouest

Marie-Paule Adde, chargée de projets de l'OIEAU

Thématique 1 : Savoirs ancestraux et eaux plurielles

Modération :

Monica Cardillo,

Professeur, Histoire du droit et des institutions, Université de Nantes.

Dominique Taurisson-Mouret,

GEOLAB UMR 6042

CNRS, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Limoges

Communications :

Intervenant (e)s

Oméya Desmazes, doctorante en géographie rattachée aux laboratoires EVS de l'Université Lyon 3 Jean Moulin et PHEEAC de l'Université des Antilles

“L'accès à l'eau au-delà du réseau : la (ré)appropriation de pratiques traditionnelles de l'eau.”

Luciole Rabiller, chercheuse impliquée dans l'étude des savoirs agricoles traditionnels et de leur adaptation aux transitions climatiques et socio-institutionnelles

“Les tracés de l'eau, des savoirs situés des éleveur·euses du Morvan dans un environnement climatique et socio-institutionnel en transition.”

Thierry Ruf, agronome et docteur en géographie, professeur associé à SupAgro Montpellier

“Le Musée de Marrakech et les études sur les khetaras au Maroc.”

Aurlus Franck Kemayou Njekoua, ingénieur en sciences du patrimoine, Université Senghor d'Alexandrie-Egypte

“La grande messe de l'eau : exploration scientifique de l'interconnexion entre l'eau et le festival Ngondo au Cameroun.”

Nora Gueliane, docteure en études urbaines de l'EHESS de Paris

Naimeh Rezaie, professeur adjoint à la Faculté d'urbanisme de l'Université de Téhéran, docteur en urbanisme de la Sorbonne – Paris 1

Rachid Sadik, professeur invité à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir, au Royaume du Maroc

“L'eau comme ressource naturelle et un élément religieux, rituel et socio-culturel : Études de cas en Algérie, en Iran et au Maroc”



Thématique 2 : Savoirs ancestraux et gestion de l'eau

Modération :

Natalia Zugravu-Soilita,

Professeur des Universités en Sciences économiques
Directrice Interdisciplinarité Université de Paris Saclay
Université de Versailles Saint Quentin en Yveline

Awa Niang Fall,

Professeure Géographie,
Directrice de l'Ecole Doctorale
« Eau, Qualité et Usages de l'Eau »
de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD)

Communications :

Intervenant (e)s

Sabine Girard, agronome et docteure en géographie au LESSEM/INRAE de Grenoble

Gaspard Ruiz-Carillo, étudiant en Master « Transition écologique » à l'Institut d'études politiques de Grenoble (SciencesPo)

Samuel Pinjon, doctorant en géographie à l'Université Lyon 3 et au LESSEM/INRAE

“S’engager ici plutôt que piloter ailleurs, la gestion municipale de l’eau potable dans le Diois face à la modernisation des services.”

Coura Kane, docteur en géographie physique et enseignante chercheure à l'Université Alioune Diop de Bambey

“Outils de gestion traditionnelle de l’eau dans l’hydro-diplomatie du bassin versant du fleuve Sénégal.”

Catherine Baron, socio-économiste, professeure en Etudes du développement au LEREPS/Sciences Po Toulouse

Tchagnirou Abdel-Nazif Zimar, docteur en géographie de l'environnement, responsable « Recherche-Action et Suivi-Évaluation » au Gret Togo

Emmanuel Durand, doctorant en Hydrologie LEREPS/Sciences Po Toulouse

“Quelle place pour les savoirs locaux dans des politiques de l’eau projetées ? Pistes de réflexion à partir d’études de cas au Togo et au Bénin.”

Jacques-Aristide Perrin, docteur en géographie membre du Laboratoire d'Études Rurales à l'Université Lyon 2 et à l'ISARA

“Vers une justice cognitive des savoirs anciens et locaux sur l’eau grâce à la mise en place d’une démarche de science territoriale ?”

Clément Ahouandjinou Akowanou, docteur en sciences de l'environnement, chargé de cours à l'ISE de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar

“La vente de l’eau potable en milieu rural Ayizo au Bénin.”

IX. Pause-Café

15h30 – 15h50

X. MULTI MEDIA : Court-métrages documentaires et exposition de photographies numériques

15h50 – 16h30

“Les levades : Système technique ou système social ?”

Documentaire de pré-production, **TéléMillevaches** 2025.

Les Levades sont caractéristiques de la petite hydraulique ancestrale du Limousin, ce sont en effet de petits aqueducs utilisés pour conduire l'eau à des fins d'irrigation, d'alimentation des moulins, de drainage ou encore d'entretien des étangs.

Le documentaire met en scène un agriculteur ayant restauré une levade pour l'utiliser sur sa propriété dans la Creuse, et montre des levades anciennes réalisées à l'origine par les moines de l'abbaye de Grandmont, dans les Monts d'Ambazac.

La question du contexte social dans lequel ces ouvrages s'inscrivent est également abordée dans le documentaire.

“Technique ancestrale des sourciers pour la recherche de l'eau au Burkina Faso”

documentaire produit par **Alassane Samarou** directeur du Musée de L'eau du Burkina Faso

La technique des sourciers est une méthode ancestrale utilisée pour détecter la présence d'eau souterraine. Elle repose sur l'utilisation de baguettes en bois (souvent en noisetier, saule ou coudrier) ou de pendules, que le sourcier tient dans ses mains en marchant sur le terrain à explorer.

“Photographies de Daande Maayo en Descent le Fleuve Sénégal”

En descendant le fleuve, du Fouta Djallon, château d'eau de l'Afrique de l'Ouest, en Guinée, jusqu'à Saint-Louis, sa langue de barbarie menacée et ses pêcheurs, en passant par le Mali, ses chutes et ses barrages, la Mauritanie, ses villages et ses cultures, et enfin, la partie navigable du fleuve à partir de Podor au Sénégal dans le sillage du légendaire Bou el Mogdad.

Produit par **Yves Barou**, auteur et ancien haut fonctionnaire français, qui s'intéresse à l'Afrique de l'Ouest et aux dynamiques humaines et environnementales qui y sont à l'œuvre.

XI. Dîner d'accueil au restaurant

20h00

“Au relais Louis Blanc”

05 55 10 20 00

29^{bis} bd Louis Blanc – 87000 Limoges

DEUXIEME JOURNEE - mardi 8 avril 2025

I. Accueil des participants 08h00 – 8h30

II. TROISIEME PANEL 8h30 – 10h30

Thématique 3 : Savoirs ancestraux et défis socio-climatiques

Modération :

James Linton,

Enseignant-Chercheur
GEOLAB UMR 6042 CNRS
Université de Limoges

Communications :

Intervenant (e)s

Roël Dire Houdanon, docteur en mycologie béninois spécialisé en écologie, phylogénie moléculaire et conservation de la biodiversité

“L’application des savoirs traditionnels dans la gestion du nexus eau-agriculture pour s’adapter aux effets du changement climatique.”

Monica Labonia, docteur en anthropologie, Université Nice Sophia Antipolis

Mamadou Lamine Sané, docteur en histoire Moderne et contemporaine, enseignant-chercheur à l’Université Cheikh Anta Diop

“Diembéring : récits fondateurs et gestion traditionnelle de l’eau en milieu diwât (Casamance).”

Mouhamadou Mansour Nguirane, doctorant en géographie à l’Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) – Sénégal

“L’application des savoirs traditionnels dans la gestion du nexus eau-agriculture pour s’adapter aux effets du changement climatique.”

Ayda Alehashemi, docteur en architecture, maîtresse de conférences associée à l’ENSA Paris-Malaquais, codirectrice de la Chaire « Architectures de l’Eau, Villes et Paysages »

Jean-François Coulais, professeur à l’ENSA Paris-Malaquais, chercheur au ACS et à l’IPRAUS/UMR AUSSER, directeur de la Chaire « Architectures de l’Eau, Villes et Paysages » à l’ENSA Paris-Malaquais.

“Partage de l’eau sur les Terres de l’abbaye de Cluny, Comment apprendre du passé pour répondre aux enjeux d’aujourd’hui, le cas du patrimoine hydraulique du Clunisois.”

Saidi Tahar, docteur d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université Batna 1 en Algérie
"Un savoir d'alimentation traditionnelle de l'eau : Cas de Ghoufi - Batna - Algérie"

Modou Ndiaye, docteur en géographie, chercheur à l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN-Cheikh Anta)

"Les puits : entre tradition et pratique nouvelle pour repenser l'accès à l'eau en milieu urbain. Exemple de la Médina (Dakar, Sénégal)."

III. Pause-Café 10h30 - 10h45

IV. Conclusions et Suites du CISAEE 10h45 - 11h30

V. Sortie de terrain dans la Réserve Naturelle de la Tourbière des Dauges 11h30 - 15h30

FIN DU CISAEE





COORDINATION DU CISAEE



Ornella Tchanque, ingénieure en eaux et forêts et militante panafricaine engagée pour le climat et le développement durable. Elle est l'initiatrice de ce Colloque Interdisciplinaire sur les Savoirs Ancestraux de l'Entité Eau (CISAEE), qui explore la sauvegarde des savoirs anciens liés à l'eau à travers une perspective croisée entre l'Afrique et l'Europe.

Doctorante en géographie depuis 2022, en co-tutelle entre l'Université de Limoges et l'Université Cheikh AntaDiop de Dakar, elle mène des recherches sur l'agriculture de décrue dans la vallée du fleuve Sénégal et interroge l'approche NEXUS Eau-Énergie-Alimentation face aux dynamiques modernes de gestion de l'eau.

Depuis 2015, elle travaille au sein du secteur des Sciences Exactes et Naturelles du bureau régional de l'UNESCO à Dakar, où elle contribue activement à plusieurs programmes, notamment le Programme Hydrologique International (PHI), L'Homme et la Biosphère (MAB), les Systèmes de savoirs locaux et autochtones (LINKS) et le programme Sciences, Technologies et Innovations (STI). Parallèlement, elle est chargée de cours en géographie du tourisme et chargée de travaux dirigés sur les campagnes du monde à l'Université de Limoges.

Engagée depuis 2014 dans la défense des ressources naturelles, Ornella Tchanque a initié et participé à plusieurs projets de sensibilisation pour la jeunesse, tels que COP in MyCity, Heat Wave In MyCity et Stop à la Pollution du Fleuve Niger. En 2015, elle a fondé et présidé CliMates Mali, un mouvement dédié à la promotion de solutions environnementales innovantes et à la militance pour l'éducation à l'environnement.

COMITE SCIENTIFIQUE



Monica Cardillo, professeur d'histoire du droit à l'Université de Nantes. Ses recherches portent sur le droit colonial, ses interactions avec les droits locaux, ainsi que sur la gestion des ressources naturelles, notamment l'eau en Afrique. Titulaire d'un doctorat en histoire du droit de l'Université de Montpellier, elle a été maître de conférences à l'Université de Limoges, où elle a également exercé des responsabilités administratives en tant que vice-doyen et pédagogique dans la codirection du master Anthropologie juridique et conflictualité. Très engagée dans les débats scientifiques, elle est secrétaire générale de l'Académie de l'Eau, administratrice de l'Office International de l'Eau et secrétaire de la Société des Amis de l'Académie des sciences d'outre-mer. En 2024, elle a été chercheuse résidente à l'École française de Rome, travaillant sur l'instrumentalisation du « mythe de Rome » par la propagande fasciste dans l'édification de l'empire colonial italien. Elle a récemment dirigé l'ouvrage « Réalités de la décolonisation française. Ruptures, résistances et... continuités » sortie en décembre 2024.



James Linton, docteur géographe canadien spécialisé dans les relations entre l'homme et l'eau. Chercheur au laboratoire Géolab (UMR 6042 CNRS) de l'Université de Limoges depuis 2013, il a également été responsable scientifique de la Chaire Capital Environnemental et Gestion Durable des Cours d'Eau. Ses travaux portent sur les dimensions sociales, culturelles et politiques de l'eau, questionnant les paradigmes dominants de sa gestion et introduisant des concepts comme "l'eau moderne" et le "cycle hydrosocial". Ancien journaliste et écrivain indépendant, il adopte une approche critique des enjeux liés à l'eau depuis les années 1990. Son ouvrage majeur, *What Is Water?: The History of a Modern Abstraction* (University of Chicago Press), explore l'évolution du concept de l'eau et ses implications dans la gestion des ressources.



Awa Niang Fall, directrice de l'École Doctorale "Eau, Qualité et Usages de l'Eau" (EDEQUE), est une universitaire sénégalaise spécialisée en géographie physique et en hydrologie continentale. Professeure titulaire à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), elle est titulaire de deux doctorats : l'un en 1999 sur la gestion de la qualité de l'eau du lac de Guiers, et l'autre en 2014 sur les changements hydrologiques et morphologiques dans l'estuaire du fleuve Sénégal. Ses recherches portent sur la vulnérabilité des éco-socio-systèmes côtiers, la gestion intégrée des ressources en eau et l'application de la télédétection à l'environnement. Engagée dans l'enseignement et la recherche, elle dirige depuis 2023 l'EDEQUE et joue un rôle clé dans la formation doctorale. Sur le plan international, elle coordonne le réseau ouest-africain (WANWATCE) des Centres d'Excellence en sciences et technologies de l'eau du NEPAD et est impliquée dans le projet ACEWATER depuis 2010. En 2023, elle a été professeure invitée à l'Université Rennes 2 dans le cadre de la Chaire Internationale en Sciences Humaines et Sociales. Son expertise en gestion durable des ressources en eau fait d'elle une référence incontournable, tant au Sénégal qu'à l'international.



Eric Rouvellac, professeur des universités à l'Université de Limoges, spécialiste en géographie rurale, viticole et culturelle. Ses recherches portent sur les terroirs viticoles, la qualité des vins et les paysages, avec des études en Nouvelle-Aquitaine, en Afrique du Sud et au Chili. Docteur en géographie depuis 1998, il a obtenu son habilitation en 2013. Il est directeur de l'INSPE de l'académie de Limoges depuis 2023, après avoir été directeur du département de géographie et vice-président de l'université. Auteur de plusieurs ouvrages, il est aussi expert auprès de l'INAO depuis plus de dix ans.



Dominique Taurisson-Mouret, ingénieure de recherche au CNRS au sein du laboratoire GEOLAB UMR 6042. Ses travaux portent sur les modèles naturalistes de développement liés à la colonisation française, en explorant les régimes de propriété, la fiscalité, l'extractivisme et les impacts socio-environnementaux dans les colonies et ex-colonies. Ses recherches s'intéressent également aux interrelations entre humains et non-humains, au pastoralisme et aux modalités de production du droit dans les territoires agricoles, pastoraux et miniers. Elle mène des études en Afrique du Nord, en Afrique subsaharienne, en ex-Indochine et en France pastorale. Engagée dans plusieurs projets de recherche, elle co-dirige des séminaires et des publications sur le pastoralisme, le droit colonial et la gestion des ressources. Elle est également fondatrice du site HEGEMONE, dédié aux impacts socio-environnementaux des ordres coloniaux.



Natalia Zugravu-Soilita, professeure en sciences économiques à l'UVSQ, membre de l'Université Paris-Saclay, et chercheuse à l'UMI SOURCE. Spécialiste de l'économie de l'environnement, de l'économie internationale et du développement, elle étudie les liens entre mondialisation et soutenabilité, notamment l'impact des investissements étrangers, du commerce et du tourisme sur l'environnement. Titulaire d'un doctorat de Paris1 et d'une HDR obtenue en 2020, elle enseigne l'économétrie, l'économie politique et le développement durable à l'UVSQ et à Sciences Po Saint-Germain-en-Laye. Ses travaux portent sur la pollution, les chaînes de production et la durabilité économique.

PROFIL DES COMMUNIQUANT (E)S SCIENTIFIQUES



Akowanou Clément Ahouandjinou, docteur en sciences de l'environnement, spécialisé en éthique environnementale. De nationalité béninoise, il est chargé de cours en éthique environnementale et enseigne en tant qu'enseignant invité à l'Institut des Sciences de l'Environnement (ISE) de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar, ainsi qu'à l'Institut Supérieur du Développement Local (ISDL) de Dakar.

Il est également enseignant permanent à l'Université Saint Dominique d'Afrique de l'Ouest au Burkina Faso, où il dispense le cours de développement intégral à la Faculté de Droit et le cours de philosophie de l'art au Département d'Architecture.

Sa démarche en éthique environnementale vise à établir un dialogue entre la culture africaine et les courants d'éthique environnementale, afin de co-construire des solutions durables aux défis du développement en Afrique.



Ayda Alehashemi, architecte et paysagiste, spécialisée dans les infrastructures hydrauliques et leur intégration aux structures urbaines et territoriales. Titulaire d'un doctorat en architecture de l'Université de Téhéran, elle est actuellement maîtresse de conférences associée à l'ENSA Paris-Malaquais et co-dirige la Chaire « Architectures de l'Eau, Villes et Paysages » au sein de cette école. Elle a mené plusieurs projets de recherche, en France et d'autres pays, sur la relation entre l'aménagement spatial et les flux hydrauliques.



Catherine Baron, socio-économiste, professeure en Etudes du développement au LEREPS/Sciences Po Toulouse, conduit des recherches sur la gouvernance de l'eau dans les Suds (Afrique Ouest, Indonésie, Thaïlande) et divers projets de recherche (ANR, PEPR, FMSH, Agences de l'eau, etc.). Ils portent sur : (1) l'équité dans l'accès à l'eau dans les quartiers précaires, et la construction sociale des marchés de l'eau en bouteille ; (2) la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) et la circulation internationale de ces modèles. Elle mobilise la littérature sur les communs, la political ecology, la cocréation des connaissances et règles de gouvernance, et l'analyse relationnelle des interactions société-environnement.



Jean-François Coulais, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture (ENSA) Paris-Malaquais, chercheur au ACS et à l'IPRAUS/UMR AUSser. Il est directeur de la Chaire « Architectures de l'Eau, Villes et Paysages » à l'ENSA Paris-Malaquais. Titulaire d'un Master à l'Université d'Harvard et d'un doctorat en géographie à l'EHESS, il est l'auteur de plusieurs ouvrages et de nombreuses publications. Ses travaux de recherche portent sur l'histoire des villes et des paysages d'une part, sur leurs infrastructures et leurs représentations architecturales, urbaines et cartographiques, à l'articulation des cultures techniques, sensorielles et symboliques d'autre part.



Oméya Desmazes, doctorante en géographie rattachée aux laboratoires EVS (Université Lyon 3 Jean Moulin) et PHEEAC (Université des Antilles). Elle réalise une thèse sur les modes d'accès à l'eau potable en contexte (post)colonial et sur les inégalités socio-spatiales (mesurées, perçues et ressenties) qui en résultent, à partir d'une enquête ethnographique menée en Martinique entre 2022 et 2024. Plus largement, elle replace l'étude des liens humains-hydrosystèmes dans une réflexion critique sur la production des espaces hydrosociaux (post)coloniaux et des enjeux de justice environnementale. Elle s'intéresse aux modes d'accès à l'eau potable via le réseau, qui matérialisent un service public prioritaire, mais aussi à d'autres modes d'accès à l'eau, via des infrastructures hors-réseau souvent qualifiées d'alternatives ou d'informelles, permettant d'intégrer une multiplicité d'eaux dans l'analyse des usages domestiques de l'eau.

PROFIL DES COMMUNIQUANT (E)S SCIENTIFIQUES



Emmanuel Durand, hydrogéologue, l'hydrologue et pédologue en gestion de l'environnement tropical et le droit international de l'environnement. Il a exercé en bureau d'études sur l'île de La Réunion avant de se former en gestion de projets humanitaires et de rejoindre le milieu de la solidarité internationale. Il exercera notamment au Myanmar pour Solidarités International et en République démocratique du Congo pour l'UNICEF. Il rejoint l'ONG Gret en 2015 pour développer les compétences de l'organisation dans le domaine de la gouvernance et de la gestion de l'eau, intervenant sur des projets et expertises au Sénégal, en Mauritanie, au Bénin, au Togo, en Ouganda, à Madagascar, en Haïti, en Equateur et au Myanmar. Depuis 2023, il prépare une thèse, menée au Lereps/Sciences Po Toulouse et dirigée par Pr. Baron. Cette thèse traite de la gouvernance de l'eau en Afrique de l'Ouest et des paradoxes de la participation, à partir de regards croisés entre le Sénégal et le Bénin.



Sabine Girard, agronome et Docteure en géographie au sein du Laboratoire Ecosystèmes et Sociétés En Montagne (Lessem) de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae) de Grenoble. Elle mène des travaux de recherche et de recherche-action, en partie transdisciplinaires, sur les transformations de l'action collective et l'action publique face aux bouleversements climatiques et écologiques du système terre et ses implications socio-spatiales. Elle étudie plus particulièrement les usages et les politiques territoriales de l'eau dans la vallée de la Drôme depuis 20 ans. Plus d'informations sur : <https://lessem.lyon-grenoble.hub.inrae.fr/sabine-girard>.



Nora Gueliane, docteure en études urbaines (EHESS de Paris), elle est actuellement Maîtresse de Conférences à l'Université de Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou. Son terrain d'étude principal est la vallée du M'Zab, dans le sud Algérien.



Roël Dire Houdanon, docteur en mycologie béninois spécialisé en écologie, phylogénie moléculaire et conservation de la biodiversité. Il a obtenu un doctorat en mycologie et travaille actuellement comme chercheur postdoctoral à l'Université de Parakou. Avec plus de 11 ans d'expérience en gestion des ressources naturelles, il allie expertise scientifique approfondie et vision stratégique pour la durabilité et l'adaptation au changement climatique.



Coura Kane, docteure en géographie physique et enseigne en tant que maîtresse de conférences au département de Développement durable de l'Université Alioune Diop de Bambey. Spécialiste en hydrologie continentale et en gestion intégrée des ressources en eau (GIRE), ses recherches portent sur les dynamiques des ressources en eau en lien avec les interactions entre nature et société, des enjeux majeurs en hydrologie continentale, notamment dans le contexte sahélien actuel. Elle a participé à divers projets et programmes sur la caractérisation et la gestion des ressources en eau, le changement climatique et les mutations environnementales dans les grands bassins fluviaux. Auteure de plusieurs publications, ses travaux explorent les thématiques de l'eau, de l'environnement, de la vulnérabilité, des risques, de la résilience et de l'adaptation aux changements climatiques.



Franck Kemayou, ingénieur en sciences du patrimoine et diplômé des Beaux-Arts. Il est cofondateur et curateur de Sauvons le Ndop (www.facebook.com/sauvonslendop) et occupe le poste d'inspecteur de la documentation au Ministère des Arts et de la Culture.



PROFIL DES COMMUNIQUANT (E)S SCIENTIFIQUES



Mónica Cecilia Labonia, docteure en anthropologie, Les dynamiques locales de coopération des institutions « traditionnelles » pour la pacification des conflits dans l'Afrique-Noire : l'exemple des joola-ajamaat de la Basse-Casamance (Sénégal), Université Nice Sophia Antipolis. Licenciée en Sciences Anthropologiques, option socioculturelle, Les processus de représentation sociale de la catégorie juridique de réfugié, Université de Buenos Aires. Diplôme de Professeur d'Enseignement secondaire et supérieur en Sciences Anthropologiques, option socioculturelle, Université de Buenos Aires. Chargée de cours, Licence d'histoire, USSEIN, Sénégal. Elle travaille, notamment les questions religieuses et politiques contemporaines concernant le groupe joola-ajamaat (felup). ses travaux de terrain sont menés principalement dans les villages sénégalais de Youtou et Effoc et d'Ejaten, Bujin et Eramé (villages bissau-guinéens). Elle s'intéresse également à la diffusion de l'islam tidjane en Casamance ainsi qu'à la colonisation en Ségambie.



Modou Ndiaye, docteur en géographie. Titulaire d'un Master 2 recherche en Aménagement et Gestion urbaine en Afrique de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (2015), il a soutenu en 2019 une thèse de doctorat en géographie, aménagement du territoire et développement durable sur « La planification urbaine à l'épreuve du développement durable au Sénégal : acteurs, enjeux et stratégies dans le projet de ville nouvelle de Diamniadio ». Il a participé à plusieurs projets de recherche, notamment sur l'aménagement du réseau urbain au Sénégal (Université Al Akhawayn, 2018), l'analyse des dynamiques socio-spatiales de la transmission de la Covid-19 au Sénégal (National Research Fund, 2020), ainsi que sur les questions de migration, de risques sanitaires et d'adaptation au changement climatique en Afrique de l'Ouest (AFD). Il est actuellement chercheur à l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN-Cheikh Anta).



Mouhamadou Mansour Nguirane, doctorant en géographie à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) et membre de l'Unité Mixte Internationale Soutenabilité et Résilience (UMI SOURCE) de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD). Ses recherches portent sur la gouvernance des ressources en eau en milieu rural, en analysant les dynamiques d'accès, de contrôle et de sécurisation de l'eau potable dans des contextes marqués par une forte variabilité climatique et une vulnérabilité socio-économique accrue. Adoptant une approche interdisciplinaire, il explore les interactions entre savoirs traditionnels et cadres normatifs contemporains, mettant en évidence les enjeux et tensions liés à la gestion de l'eau. Son travail vise à orienter les politiques publiques vers des modèles de gouvernance plus résilients, intégrant l'approche Nexus eau-agriculture et les défis du changement climatique.



Jacques-Aristide Perrin, docteur en géographie en 2018. Chercheur spécialisé dans les enjeux alimentaires et environnementaux, il mène ses travaux en France ainsi qu'à l'échelle internationale (Union européenne, Turquie, Uruguay). Il est actuellement membre du Laboratoire d'Études Rurales à l'Université Lyon 2 et à l'ISARA. Ses recherches mobilisent une diversité de méthodes d'investigation, incluant l'analyse des archives, les questionnaires, les entretiens, ainsi que des approches participatives telles que le workshop, la cartographie participative, le codesign et la co-construction des savoirs. Son CV détaillé est disponible ici : cv.hal.science/jacques-aristide-perrin.

PROFIL DES COMMUNIQUANT (E)S SCIENTIFIQUES



Samuel Pinjon, doctorant en géographie à l'Université Lyon 3 et au sein du Laboratoire Écosystèmes et Sociétés en Montagne (LESSEM/INRAE). Ses recherches portent sur des initiatives autour de la gestion et de gouvernance de l'eau : gestion communautaire, relations au vivant, place et rôle de l'eau dans les paysages. L'enjeu de sa thèse est d'identifier les différentes stratégies et actions mises en place par des initiatives souhaitant à la transition socio-écologique particulièrement sur le territoire Drôme-Vercors. Plus d'informations sur : <https://lessem.lyon-grenoble.hub.inrae.fr/samuel-pinjon>



Luciole Rabiller, Diplômée du master Géographie, pouvoir, espace, justice, environnement de l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine de Grenoble, elle mène des recherches sur les dynamiques d'attachement aux territoires agricoles et sur la transmission des savoirs paysans et en particulier ceux liés à l'eau et à sa gestion. Ses travaux explorent les relations entre les pratiques d'élevage, les transformations environnementales et les contextes socio-institutionnels qui les encadrent dans un contexte d'incertitude croissante.



Sadiq Rashid, professeur invité à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir, au Royaume du Maroc. Docteur et chercheur en archéologie et patrimoine au Centre National des Gravures Rupestres d'Agadir, titulaire d'un doctorat en histoire et patrimoine de l'Université Mohammed V. Il est spécialisé dans le patrimoine culturel marocain.



Naimeh Rezaei, professeur adjoint à la Faculté d'urbanisme de l'Université de Téhéran. Elle est titulaire d'un doctorat en urbanisme de la Sorbonne - Paris 1. Avant de rejoindre l'Université de Téhéran en tant que membre académique, elle a travaillé pendant de nombreuses années à la municipalité de Téhéran et dans plusieurs cabinets d'ingénierie-conseil. Ses intérêts de recherche comprennent le patrimoine bâti, la régénération urbaine, le tourisme urbain, la sociologie urbaine et les études culturelles. Ses recherches portent principalement sur les pays du Sud, en particulier l'Iran et l'Afrique du Nord.



Thierry Ruf, docteur géographe et agronome, a été directeur de recherche émérite à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) au sein de l'UMR SENS (Savoirs, Environnement et Sociétés). Il est également professeur associé à SupAgro Montpellier. Depuis plus de 40 ans, ses recherches portent sur l'organisation des territoires de l'eau, en croisant l'analyse des politiques publiques avec les pratiques des sociétés rurales locales. Ses travaux comparatifs se concentrent sur des régions à longue tradition hydraulique et agricole, notamment en Méditerranée, au Maroc et dans les Andes.

Il a notamment assuré la coordination scientifique du Musée Mohammed VI pour la civilisation de l'eau au Maroc, situé à Marrakech.

Actuellement, il préside le Conseil scientifique du Musée de l'eau de Provence et celui du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche. Il est également vice-président du Conseil d'Administration de la Régie Publique de l'Eau de Montpellier Métropole.

Parmi ses publications, on compte :

"Les eaux souterraines sont-elles éternelles ? 90 clés pour comprendre les eaux souterraines (2013), un ouvrage qui aborde les enjeux liés à la gestion des eaux souterraines."

PROFIL DES COMMUNIQUANT (E)S SCIENTIFIQUES



Gaspard Ruiz-Carillo, étudiant en Master « Transition écologique » à l'Institut d'études politiques de Grenoble (SciencesPo). Il a réalisé en 2024 son mémoire sur la « Caractérisation des spécificités des communes de moyenne montagne face à l'obligation de transfert de compétences sur l'eau potable. Le cas du Diois (26). ».



Mamadou Lamine Sané, docteur en histoire Moderne et contemporaine. Il est enseignant-chercheur au département d'histoire de l'Université Cheikh Anta Diop, membre du Laboratoire de Recherche sur l'Histoire et les Sociétés Africaines / ETHOS/ UCAD et chercheur associé au Centre de Recherches sur les Politiques Sociales (CREPOS). Ses recherches portent principalement sur l'histoire culturelle, sociale et religieuse de la Sénégambie méridionale ainsi que sur la présence coloniale dans cette région.



Saidi Tahar, maître de conférences au Département d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université Batna 1 en Algérie. Titulaire d'un doctorat ès-sciences, il possède une expertise en urbanisme et en architecture, avec un intérêt particulier pour les quartiers informels, la centralité urbaine et la qualité de vie en milieu urbain.

Il a participé à plus de 40 colloques internationaux et a mené plusieurs projets de recherche, notamment sur l'habitat rural, la pollution urbaine, les espaces verts et l'impact de l'espace urbain sur les enfants. Membre du Laboratoire Urbanisme et Environnement (L.U.E) jusqu'en 2004, il a ensuite rejoint le Laboratoire Enfant, Ville et Environnement (L.E.V.E) de l'Université Batna 1.

Ses publications, tant nationales qu'internationales, abordent des problématiques urbaines contemporaines. Parmi ses travaux notables figurent des études sur la symbolique des quartiers informels et la revalorisation du lotissement urbain, ainsi que des contributions au programme Hubert Curien -Tassili.



Tchagnirou Abdel-Nazif Zimar, docteur en géographie de l'environnement et titulaire d'un master en interface milieu naturel, sociétés et développement, possède une expertise en gestion intégrée des ressources en eau (GIRE), systèmes d'information géographique (SIG), suivi-évaluation et conservation de l'environnement.

Ancien chercheur au Laboratoire de Recherches Biogéographiques et d'Études Environnementales (LaRBE) au Togo, il a également été enseignant vacataire à l'Université de Lomé. Il a occupé divers postes en ONG locales et internationales, travaillant sur la GIRE, la cartographie et le suivi-évaluation de projets environnementaux.

Depuis 2023, il est responsable « Recherche-Action et Suivi-Évaluation » au Gret Togo, où il contribue aux projets « Recherche-Action pour une GIRE dans le bassin versant du Lac Togo » et « Contraintes et leviers pour une GIRE locale » au Bénin, Burkina Faso, Sénégal et Togo.



